

COURRIER DE LA MODE

CE QUI VIENT DE PARAÎTRE

La saison est vraiment très brillante et les nuances claires sont décidément adoptées, mais toujours mitigées par l'adjonction d'une couleur plus foncée, qui se pose en garniture. Dans ce genre, les petites ruches "plume" font merveille. Ce sont de mignons ruchés de mousseline de soie, qui garnissent aussi les chapeaux. Pour ceux-ci, on mélange souvent le tulle à la paille de soie. Un ruché, de tulle illusion, borde chaque galon de paille, et cette garniture donne une

légèreté extraordinaire à l'ensemble. Notre no 1 en donne une idée, quoiqu'il soit bien difficile de rendre, par un simple dessin, l'effet d'une ruche de tulle blanc de 1/4 de pouce à peine sur une paille de soie d'une jolie teinte lavande bleuté. L'imagination des lectrices doit fatalement y suppléer. La paille de soie est très brillante et très souple et on compose avec elle de délicieux chapeaux, coiffant de façon très avanta-

geuse. Tous les chapeaux de printemps laissent le visage très à découvert. Nous montrons la forme demibergère, garnie comme nous l'avons dit, de ruchés de tulle, et sur le dessus d'un enroulement de tulle avec grosses roses blanches. De côté, nœud de velours gros bleu.

Notre second dessin montre une bien jolie coiffure en cheveux soufflés, c'est-à-dire à ondulation non marquée. On attachera ensemble, assez haut, la masse des cheveux sans serrer, et on ramènera les cheveux tout autour, tant avec le peigne qu'avec la paume des mains, pour obtenir une auréole bien égale. Ensuite, on tor-



dra en chignon en serrant bien la base et en attachant par des épingles d'écaïlle. Lorsque la coiffure sera tout à fait terminée, on enlèvera le ruban d'attache, qui devra être en soie, pour qu'il puisse glisser plus facilement. Ce ruban ne sert absolument qu'à soutenir les cheveux pendant qu'on les coiffe.

Parlons un peu des toilettes qui sont tous les jours plus compliquées, à cause des garnitures et coupées d'avance en forme. Cela est très commode et évite l'ennui d'appliquer des broderies ou des applications ou de faire broder, ce qui coûte toujours fort cher. Nous donnons par notre troisième dessin une bien jolie toilette, dont le devant est en soie

nuance "peau de serpent" avec feuillage de vigne de dentelle noire sur tulle blanc en incrustations. Chaque feuille de vigne se détache sur un transparent de satin gris argent. La

robe princesse, genre redingote, s'ouvre sur ce devant. Cette robe est en drap gris argent, très brodée et passémentée de tulle rehaussé de chenille, avec quelques fils d'argent, discrètement jetés çà et là pour marquer les grandes rosaces. Du velours gris sert d'encadrement au devant et arrête les revers de satin blanc, recouverts de ruchés de mousseline de soie grise, par des choux très serrés. Tout l'ensemble a grand air et remplit parfaitement le programme, assez difficile, de sortir en taille sans en avoir l'air.

L'ombrelle est recouverte de mousseline de soie grise, ruchée sur un dessous de taffetas changeant gris bleu.

NOTES ET FAITS

Chaîne d'or égarée

Le roi de Castille, Alphonse, ayant fait venir un riche marchand joaillier pour acheter quelques raretés, il arriva que celui-ci, en refermant sa balle, s'aperçut qu'il lui manquait une chaîne d'or. Il s'en plaignit au roi, qui, surpris et craignant pour l'honneur de sa Cour, se fit apporter un grand vase plein de sable, y plongea le premier sa main fermée, et ordonna à ses seigneurs d'en faire autant. Tous obéirent, et la chaîne d'or fut trouvée au fond du vase.

Anthropophagie

Montaigne, après avoir parlé de la coutume de certains Indiens qui, ayant fait des prisonniers, leurs ennemis, les font rôtir, les mangent et en envoient des lopins à ceux de leurs amis qui sont absents : "Je ne m'étonne pas, dit-il, que nous remarquions l'horreur barbare de cette action, mais je pense qu'il y a plus de barbarie à torturer un homme vivant qu'à le manger mort, à déchirer par gehenne et tourments un corps plein de sentiments, le faire rôtir par le menu (comme nous l'avons non seulement lu, mais vu de fraîche mémoire, non entre ennemis anciens, mais entre voisins et concitoyens, et qui pis est, sous prétexte de piété et de religion) que de le rôtir et manger quand il est trépassé." (Les Essais de Montaigne sont datés de 1580).

Anecdotes

L'abbé O'Leary, prêtre catholique zélé, curé d'une paroisse d'Irlande, et fameux pour ses fines reparties, vivait en bons termes avec son voisin, le recteur de l'église anglicane de la même paroisse. Un jour l'abbé vit venir à lui tout essoufflé et paraissant très excité, le recteur qui lui dit :

— Oh ! père O'Leary, avez-vous appris la terrible catastrophe ?

— Non, lui répondit l'abbé ; quelle est-elle ?

— Imaginez-vous, repartit le recteur, que le fond du purgatoire s'est ouvert et que tous les catholiques qu'il contenait sont tombés en enfer !

— Oh ! horrible, horrible, dit le père O'Leary, comme ces pauvres protestants ont dû se faire écraser !...

Un beau trait d'avarice

Voici un beau trait d'avarice cité dans la mosaïque historique et littéraire du Musée des Familles.

C. Duperrier, qui se fit un nom par des poésies latines au XVIII^e siècle, mais qui n'est plus connu aujourd'hui que par la célèbre pièce que lui adressa Malherbe sur la mort de sa fille, Duperrier se trouvant un jour fort gêné, crut pouvoir s'adresser à Chapelain qui était aussi avare que riche. Celui-ci pensa lui faire une grande libéralité en lui donnant un écu. Et comme Duperrier semblait s'étonner d'une générosité si chichement mesurée :

— Nous devons, lui dit sentencieusement Chapelain, secourir nos amis dans le besoin, mais nous ne devons pas contribuer à leur luxe.

Singulier exemple d'éloquence oratoire

Le célèbre père Bridaine avait un genre tout particulier d'éloquence. Un jour prêchant à Cahors, raconte Mme Necker, il prit pour texte de son sermon : "Encore quarante jours et Ninive sera détruite." Et il s'exprima ainsi : "Vous pensez peut-être que je vais vous annoncer la destruction de votre ville ?—Non

mes frères. A la vérité, vous méritez de périr, comme les Ninivites, car vous êtes comme eux d'affreux pécheurs ; mais il s'est trouvé quelqu'un qui a intercédé pour vous. Et quel est cet intercesseur ? me direz-vous.— Est-ce votre saint patron ?—Non. Il est las de vos crimes, il ne parle plus en votre faveur.— Est-ce votre bon ange ?—Non.— Est-ce la sainte Vierge ?—Non.— Encore une fois, qui donc ?— Qui ? vous le dirais-je, mes frères ? Eh bien ! cet intercesseur, c'est le diable, qui a demandé la conservation de Cahors ; car, a-t-il dit, si j'ai besoin d'un concussionnaire, je le trouve à Cahors ; si j'ai besoin d'un brigand, je le trouve à Cahors ; si j'ai besoin d'un débauché, d'un avare, d'un orgueilleux, je le trouve à Cahors, etc."

Vieilles locutions

On dit communément, d'un homme qui a l'humeur insouciant et réjouie, "c'est un Roger-Bontemps." En voici l'origine : D'après les *Matinées Sénonaises*, Roger de Callery, qui vivait en 1538, était prêtre, poète et secrétaire de Jean Baillet, évêque d'Auxerre. Comme la gaité formait le fonds de sa poésie, il avait pris le surnom de Bontemps. On présume que de là vient la coutume d'appeler Roger Bontemps tout homme qui ne demande qu'à se divertir.

Selon le dictionnaire de Trévoux, cette expression proverbiale vient d'un Roger, seigneur de la maison des Bontemps, fort illustre au pays de Vivarais. Dans cette maison, le prénom de Roger était toujours affecté et propre à l'aîné ; et, parce que le chef de cette famille fut un homme fort estimé à la fois pour sa valeur, sa belle humeur, son amour de la bonne chère, on tint à gloire en ce temps de l'imiter en tout, et ceux qui l'imitaient se firent appeler Roger Bontemps. Et la coutume s'est conservée d'appliquer cette dénomination aux gens de ce caractère.

PRIMES DU MOIS DE MAI

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de MAI qui a eu lieu samedi, le 3 juin, a donné le résultat suivant :

1 ^{er} PRIX	No	37,321....	\$50.00
2 ^e	No	19,109....	25 00
3 ^e	No	25,743....	15.00
4 ^e	No	131....	10.00
5 ^e	No	16,352....	5 00
6 ^e	No	963....	4 00
7 ^e	No	15,406....	3 00
8 ^e	No	27,151....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

175	8,342	13,642	21,781	30,713	34,121
697	9,717	14,136	22,159	30,910	34,210
1,121	10,061	14,524	22,512	31,192	34,411
1,264	10,323	15,019	23,315	31,216	34,500
1,433	10,512	16,443	23,716	31,427	34,621
1,786	10,731	17,125	23,910	31,629	34,728
2,021	11,038	18,912	24,186	31,810	34,912
2,396	11,242	19,734	25,210	31,914	35,378
3,142	11,518	20,121	26,319	32,119	36,189
3,516	12,156	20,313	27,542	32,424	37,240
3,910	12,513	20,715	28,911	32,915	37,522
4,243	12,764	21,017	29,243	33,141	38,118
5,076	12,920	21,124	30,041	33,229	39,745
6,115	13,241	21,413	30,152	33,714	39,913
7,819	13,427				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MAI, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre bleue, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.